

***Association pour l'étude de la colonisation européenne
1750-1850***

17, rue de la Sorbonne, 75005 Paris

Paris, le 1^{er} septembre 2017

Cher(e)s ami(e)s,

La première séance de notre séminaire pour l'année 1017-2018 aura lieu le

**Samedi 23 septembre prochain, à 14 h 30
en salle Marc Bloch (esc C, 2^e étage)**

Pour l'ouverture de cette nouvelle année nous aurons le plaisir d'écouter la communication de Marguerite Martin, dont le résumé suit. Nous espérons vous retrouver nombreux pour ce sujet fort peu connu, le monde sucrier ayant été bien souvent mieux étudié et mis en valeur.

RÉSUMÉ

***L'indigo de Saint-Domingue :
la production du bleu pour l'Europe, des Lumières aux révolutions atlantiques***

Marguerite Martin
(IHMC Université de Paris I)

À partir de la fin du XVII^e siècle, la partie française de l'île de Saint-Domingue devient le principal fournisseur d'indigo pour les manufactures textiles européennes.

Ce colorant bleu, extrait d'une plante tropicale, est d'une grande importance pour l'industrie européenne. En effet, au siècle de la « culture des apparences » (Daniel Roche), alors que la frontière entre luxe et nécessité s'atténue pour offrir un accès plus large à des étoffes de qualité médiane à une plus grande partie de la population, la solidité et la brillance de la couleur est un argument décisif d'achat pour les consommateurs, et l'approvisionnement en colorants exotiques devient essentiel pour les producteurs.

L'indigo sert principalement à la teinture des étoffes de laine, de coton, de lin et de soie, permettant d'obtenir des bleus, mais aussi une vaste gamme de couleurs, verts, violets, gris, noirs et blancs bleutés. Il est également utilisé en blanchisserie et en peinture. L'essor de son usage en Europe doit se comprendre dans le cadre d'un vaste essor de l'importation de colorants d'origine exotique depuis le XVI^e siècle : en particulier la cochenille mexicaine, les bois de teinture (campêche, brésil), qui transforment profondément la palette des teinturiers.

La colonisation des Antilles, en provoquant le déplacement des centres d'approvisionnement en indigo de l'Europe, de l'Asie vers l'Amérique, a pour conséquence la mise en place d'une étroite association entre le modèle économique de la plantation esclavagiste, sur laquelle est produit l'indigo, et la production textile en Europe. L'importance de Saint-Domingue pour le marché européen de l'indigo au XVIII^e siècle a pourtant été longtemps minorée. Elle exige en effet de replacer l'île dans le contexte plus global de l'évolution comparée des zones de production d'indigo pour l'Europe, dans les empires coloniaux espagnol, anglais, français et hollandais. Tel sera l'objectif de cette communication, qui restituera les grandes étapes de l'expansion de la production à Saint-Domingue, examinera les raisons de sa chute et enfin, montrera comment l'indépendance haïtienne provoque un changement majeur dans les flux de distribution du colorant en Europe, obligeant les négociants français à trouver d'autres sources d'approvisionnement.